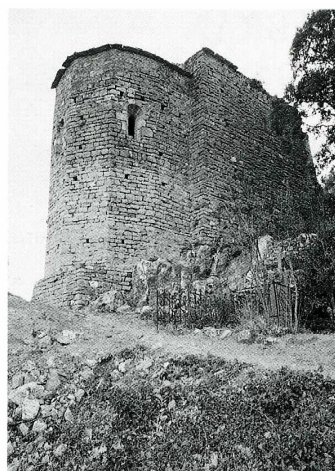
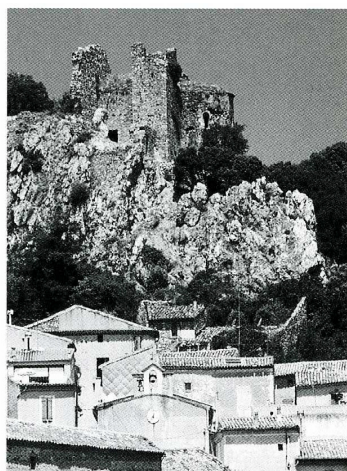


ROQUESSELS

Hérault, canton de Roujan, arrond. de Béziers, 123 hab.

L'histoire de la chapelle Sainte-Marie est liée à l'histoire du château de Roquessels mentionné en 1076, mais son existence n'apparaît qu'en 1156 dans un acte de cession au prieuré de Cassan. En 1185, Roger I^{er} de Béziers et sa femme, Adélaïde de Toulouse, confirment les donations de leurs ancêtres « fondateurs de l'église de Roquessels ». De nos jours, le château est ruiné et sa chapelle qui servit longtemps d'église paroissiale a été dépossédée de cette fonction au XIX^e s. et remplacée par un édifice moderne. Mais sa position, accrochée à un piton rocheux qui surplombe le village, et sa qualité architecturale ont justifié son inscription à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques le 29 août 1991. La chapelle est construite en calcaire dévonien du pays de teinte gris-bleu, les impostes, les encadrements et les parties sculptées en grès jaune



Roquessels (Hérault). Chapelle Sainte-Marie, site de Roquessels et chevet avant restauration.

à grain fin. Le mur ouest, au fond de la nef, épais de 1,50 m appartient au château de 1076 et formait sans doute un donjon carré au sommet du rocher. À l'extérieur, des traces de voûtes d'ogives prouvent l'existence d'une salle gothique disparue. La construction de l'ensemble de la chapelle peut se situer dans la deuxième moitié du XII^e s. La tour-clocher, qui est accolée au sud mais sans liaison véritable, doit être de la fin du XII^e s. La nef unique à trois travées est voûtée en berceau brisé reposant sur une corniche simplement moulurée. Les doubleaux retombent sur des piliers rectangulaires saillants (0,87 m au nord, 0,32 m à 0,34 m au sud). Leurs impostes sont moulurées d'un cavet et d'un listel, celui-ci parfois coupé par une petite gorge. L'abside, semi-circulaire à l'intérieur et polygonale à l'extérieur, repose au chevet sur une puissante embase carrée. Elle est éclairée par deux baies en plein cintre à double ébrasement. On note la présence d'une niche liturgique et d'un petit enfeu. Une cuve baptismale monolithe est conservée au fond de la nef à l'ouest. L'entrée de la chapelle au sud est récente. Un passage pratiqué dans l'épaisseur des deux murs accolés de la nef et du clocher donne accès à une petite salle carrée voûtée en berceau. Au-dessus, une autre salle voûtée communique avec la nef. Il y avait urgence à intervenir pour éviter la ruine de la voûte laissée sans couverture et l'aggravation de nombreux désordres dans les maçonneries. La Sauvegarde de l'Art Français a participé à ces travaux pour 100 000 F en 1993.

BIBLIOGRAPHIE

THOMAS (E.), *Dictionnaire topographique du département de l'Hérault*, Paris, 1865, p. 166.
BONNET (E.), *Antiquités et Monuments du département de l'Hérault*, Montpellier, 1905, p. 422 et 472.
Idem, *Répertoire archéologique du département de l'Hérault. Période wisigothique, carolingienne et romane*, Montpellier, 1938, p. 55.

E. C.